

Vittoz Eugène, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V.01
20/05/2021

État civil, mobilisation et capture

Eugène Vittoz était né le 5 août 1908 à Fitillien en Isère. Il était caporal avec plus de 6 ans de service et faisait partie du 8^{ème} Bataillon de Mitrailleurs à Bourgoin. Il habitait avec son épouse à Cognin par Chambéry en Savoie. Il exerçait un métier du bâtiment : maçon sur certains documents, plâtrier et peintre sur d'autres.

Il a été capturé le 20 juin 1940 à Richwillers, dans la banlieue de Mulhouse (Haut-Rhin). Son nom est inscrit sur une liste de prisonniers regroupés dans le Frontstalag de Neuf-Brisach (Haut-Rhin) datée du 24 juillet 1940².

Transfert en Allemagne

Emmené en Allemagne, il a reçu le matricule le matricule 29 296 au Stalag VI A³ (Iserlohnho-mer) le 3 août 1940. C'était un Stalag situé en Westphalie-Rhénanie, près de Dortmund.

Évasion et internement au Stalag 325

Le motif de l'internement ne figure jamais sur les documents allemands. Il n'y a aucun témoignage de co-détenu dans son dossier de décès. Selon la liste établie en Rhénanie, 154 prisonniers de guerre français du Stalag VI A faisaient partie du même convoi vers la Pologne⁴.

Sur ce même document, l'arrivée à Rawa-Ruska est datée du 11 juin 1942. Le transfert s'est effectué via le Stalag VI G (Bonn Duisdorf), ce qui permet de déduire qu'Eugène Vittoz s'est évadé, a été repris et conduit au Stalag VI G après l'échec de son évasion.

Décès au Stalag 325

Une liste de six « sortants » du Stalag 325⁵ porte sur la première page une croix de Saint-André. C'était le signe utilisé par les Allemands pour indiquer que les prisonniers de cette liste étaient décédés : Morlon Maurice, Le Bloas Marcel, Vittoz Eugène, Davouse Romuald, Giffault René, Raynard Florimond.

Eugène Vittoz est décédé le 5 septembre 1942, à l'hôpital d'arrondissement de Rawa-Ruska, selon l'acte de décès. La cause du décès est une infection généralisée consécutive à un phlegmon au palais. Nous savons qu'il n'y avait ni médicament ni matériel médical à la disposition des médecins du Stalag 325. Il est peu probable qu'un phlegmon n'ait pas pu être soigné dans un hôpital, ce qui laisse supposer que le malade y a été admis lorsque son état était déjà grave.

La dépouille du défunt a été inhumée dans le cimetière réservé aux prisonniers de guerre du Stalag 325, tombe n° 15. La tombe a été identifiée, une croix de bois portant son nom y ayant été apposée. Les corps des prisonniers décédés à Rawa-Ruska ont été rapatriés en 1970 et rendus à leurs familles. Celui d'Eugène Vittoz n'ayant pas été réclamé, il a été réinhumé à la nécropole natio-

1 Source : SHD-Caen ; fichier national AC 21P 167 807.

2 Liste 66 732 du 24 juillet 1940

3 Meldung 325 du stalag VI A du 13 août 1940

4 Meldung 1336 du stalag VI A du 16- juin 1942

5 Meldung 289 du stalag 325 datée 18 septembre 1942.

nale de Montauville (Meurthe-et-Moselle).

Le dossier de décès archivé à Caen porte la mention « mort pour la France » ; rien dans le dossier n'indique que la famille ait entrepris des démarches pour se faire verser un pécule, une pension, ou l'obtention du titre d'Interné Résistant.